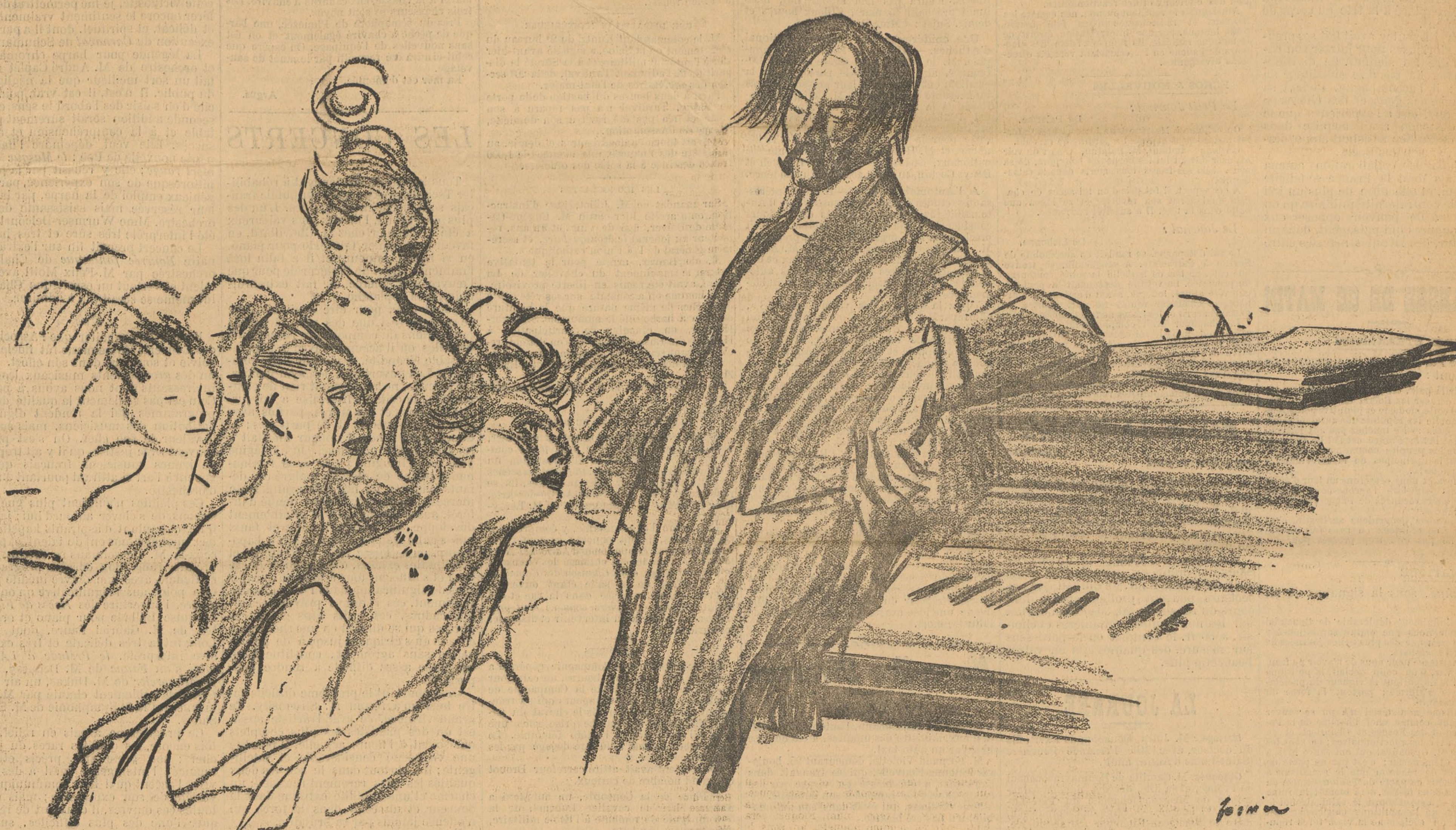


L'École des snobs



— C'est affolant ! Ça dépasse Handel et Schumann !
— C'est ce que j'ai voulu faire.

prévoir une augmentation des mandats socialistes au détriment des modérés.
Dans de nombreuses circonscriptions, le nombre des votants a été très faible à cause de la neige qui entrave les communications.
Le clergé a voté pour les candidats indiqués par les évêques.

La Russie et la Perse

Saint-Petersbourg, 7 mars.
Selon le *Novoye Vremya*, l'agent consulaire de Russie à Djoulfa a adressé au non du gouvernement russe une réclamation aux révolutionnaires persans et aux troupes du Schah, leur enjoignant de s'abstenir de toute collision près de la frontière russe et annonçant que, dans le cas contraire, la Russie s'y opposerait par la force.

Avalanches et tempêtes

Sankt-Johann-en-Pongau, 7 mars.
Une baraque d'ouvriers où se trouvaient de 30 à 40 personnes a été engloutie dans la vallée par une avalanche.
A dix heures du matin, 17 ouvriers avaient été retirés ; 6 d'entre eux étaient morts, les autres étaient grièvement blessés.

Madrid, 7 mars.

Le mauvais temps est général en Espagne. La mer, démontée dans le détroit de Gibraltar, a forcé le roi Alphonse à remettre à ce soir ou à demain matin son voyage à Ceuta. Il est resté à Algeiras la nuit dernière et a assisté à un bal donné à l'hôtel de la Reine-Christine. Il a dîné avec Mme Larios. De nombreuses familles algésiennes étaient présentes.

Valence, 7 mars.

Trois marins, appartenant à l'équipage d'un bateau espagnol, sont tombés à la mer et se sont noyés.

Vigo, 7 mars.

Le vapeur français la *Drome*, allant de Brest à Oren, a dû se réfugier dans le port. (New York Herald.)

COURTES DÉPÊCHES

— L'impératrice douairière de Russie, se rendant à Londres, a été saluée à la gare de Charlottenbourg par l'empereur d'Allemagne.
— Le roi d'Espagne a ajourné, en raison du mauvais temps, son voyage d'Algésiras à Ceuta.

— Une dépêche d'Athènes dément le bruit, qui a couru à l'étranger, d'un complot ayant pour but de détrôner le roi Georges ainsi que tout projet d'abdication.

— Le bruit court à Lisbonne que dom Miguel de Bragança aurait l'intention de retourner à ses droits au trône de Portugal en faveur de son cousin le roi Manuel II.

— La cérémonie de l'inauguration de la présidence de M. Taft, à Washington, est fixée au 28 avril.

— M. Laurant, conseiller financier de la Turquie, ayant terminé sa mission, quittera Constantinople dans quelques jours pour rentrer à Paris ; il laissera son adjoint à Constantinople.

Dans les environs de Wiesbaden un train contenant six personnes et allant à la vitesse a été heurté par un train télégraphique. Une jeune fille a été tuée sur le coup. Deux personnes ont été grièvement blessées et deux autres l'ont été légèrement.

Figaro en Belgique

UN ACCIDENT MORTEL

Bruxelles, 7 mars.

Un grave accident dont a été victime M. Penglaon, chef du service des titres à la succursale à Bruxelles du Comptoir d'escompte à Paris, a eu lieu aujourd'hui au parc du Cinquantenaire, pendant une fête militaire donnée au profit des sinistrés de la Sicile et de la Calabre. M. Penglaon, qui s'était approché d'un canon pendant un feu de salve, de été horriblement brûlé à la figure et tué sur le coup.

M. Penglaon, qui était originaire de Nantes, laisse une veuve et trois enfants. — G. H.

Figaro à Londres

L'HEURE DES HORLOGES

Londres, 7 mars.

L'été dernier, un député jusqu'alors inconnu, M. Pearce, déposa sur le bureau de la Chambre des communes un projet de loi qui devait tout simplement bouleverser de fond en comble les habitudes séculaires des horloges anglaises.

M. Pearce ayant constaté, comme le font tous les étrangers de passage à Londres, que la vie de la Cité ne commençait guère avant dix heures du matin, voulut employer un subterfuge pour obliger ses compatriotes à se lever quelques heures plus tôt, tout au moins en été. Il demanda donc qu'au nom de la loi on avancât toutes les pendules du Royaume-Uni de vingt minutes dans la nuit de chacun des quatre premiers dimanches d'avril, entre deux et trois heures du matin.

Dans la nuit des quatre premiers dimanches de septembre, on aurait procédé à l'opération contraire et l'on serait retombé à pieds joints sur l'heure normale au commencement d'octobre.

Il allait donc résulter de ce bill étrange qu'en mai, en juin, en juillet et en août, à l'heure de midi au méridien de Greenwich, toutes les horloges du Royaume-Uni auraient enregistré l'heure légale, soit 1 h. 20. Les Anglais, telles les poules, se seraient couchés désormais à la nuit tombante, vers 8 h. 40. Mais ils auraient eu la satisfaction de voir les aiguilles de leur pendule marquer 10 heures ; leur réveil-matin sonnant avec fracas 8 heures, les aurait obligés à se lever en réalité à 6 h. 40.

Le projet de M. Pearce fut reçu avec des éclats de rire, mais il n'en passa pas moins le cap difficile de la seconde lecture, ce qui le fit commettre réglementairement aux bons soins du Comité parlementaire. C'était l'entêtement de première classe, digne et peut-être, le Comité parlementaire daigna même jeter quelques fleurs sur le cerneil en déclarant digne d'intérêt cette mesure extravagante.

Encouragé par ce précédent, un autre député, M. Dobson, vint de soumettre à la Chambre des communes un autre bill sur la question. Ce nouveau *Daylight Saving Bill* diffère du bill précédent en ce qu'il ramène les quatre changements d'heure proposés l'an passé par M. Pearce, à deux modifications de l'heure actuelle. C'est déjà cela de gagné.

D'après M. Dobson on avancera les horloges d'une heure le troisième dimanche d'avril, et le troisième dimanche de septembre on retardera les dites horloges d'une heure. On gagnerait ainsi, paraît-il, cent cinquante-quatre heures de plein jour, et si l'on en croit la commission spéciale qui a étudié le projet et s'y montre favorable, le bill de M. Dobson aurait en outre cinq avantages distincts :

1° Les heures de réveil et de travail seraient rapprochées du lever du soleil ;
2° Les cabarets auraient moins de clients, étant moins utiles. (Comment et pourquoi ? Le bill omet de l'expliquer) ;
3° Les heures de repos et d'amusement coïncideraient heureusement avec la lumière du jour ;

4° Il serait plus facile de consacrer des heures de pleine lumière aux exercices et aux manœuvres de l'armée territoriale ;
5° On réduirait de beaucoup les dépenses causées par la lumière artificielle, avantage appréciable aussi bien pour l'industrie et le commerce que pour les particuliers.

Devant une Chambre aux trois quarts vide, les partisans du bill ont défendu, parfois avec humour et toujours avec conviction, leur projet fantastique. M. Churchill laissant au parti libéral liberté de voter comme bon lui semblait, se déclara personnellement en faveur du bill.

On vota gaiement et le bill passa victorieusement l'épreuve de la seconde lecture par 133 voix contre 94.

Parmi les députés qui se déclarèrent en faveur du *Daylight Saving Bill*, il est intéressant de relever les noms de MM. Lloyd George, Winston Churchill, Herbert Gladstone, Sydney Buxton, du colonel Seely, du

docteur Mc Namara et de M. Alfred Lyttelton.

La plupart des représentants des circonscriptions agricoles votèrent contre, ainsi qu'un certain nombre de socialistes, qui, fort ingénument remarquèrent, lors de la discussion de ce nouveau bill, certainement ne feraient aucun bien au pauvre peuple ; il lui faudrait se lever encore de meilleure heure, et fort probablement les heures supplémentaires de pleine lumière que lui vaudrait cette loi, seraient accaparées d'une façon ou d'une autre par les exigences impitoyables du patronat ! Le travail est décidément l'ennemi des socialistes et, pour une fois, la crainte du patron a été le commencement de la sagesse.

Mais que le *Labour Party* se rassure : le *Daylight Saving Bill* n'est pas encore ratifié par la Chambre des lords. Parviendra-t-il seulement jusqu'à cette auguste assemblée ? — J. COUDRIER.

Amérique latine

AU BRÉSIL

Rio-de-Janeiro, 7 mars.

Chemin de fer. — M. Miguel Calmon, ministre du commerce, a signé un contrat avec le docteur A. de Carvalho pour l'achèvement du chemin de fer de Timbo à Propria, dont 27 kilomètres sont déjà en exploitation.

L'impôt sur le café. — Les douanes de Santos ont perçu, durant le mois de janvier, 5,355,907,50 francs pour droits d'exportation sur le café.

Nouvelle ligne de navigation. — Le vapeur *Francesco*, de la Compagnie austro-américaine, a inauguré un service régulier de navigation entre Trieste et les ports argentins, avec escale à Rio et à Santos.

Travaux publics. — L'ingénieur, M. Salles Guimarães, chargé de l'exécution des travaux contre la sécheresse, a terminé les études pour le grand réservoir qui doit être construit à Japy, aux limites des Etats de Parahyba et de Rio Grande do Norte. En temps de calamité, il sera à même de pouvoir approvisionner une population de 100,000 habitants. Son barrage, élevé entre deux chaînes de montagnes rocheuses, aura à sa base 40 mètres et 150 à sa crête sur 50 mètres de hauteur. Sa capacité sera au-dessus de 500 millions de mètres cubes. Ce réservoir, qui coûtera environ 7,500,000 francs, sera alimenté par le Jacy et ses affluents.

Décès. — Le botaniste Barbosa Rodrigues, auteur d'importants travaux sur la flore brésilienne, est mort.

DANS L'ARGENTINE

Buenos-Aires, 7 mars.

Arrivées d'or. — On signale, aujourd'hui encore, de nouveaux arrivages d'or venant renforcer les existences de la Caisse de conversion.

DANS LA COLOMBIE

Bogotá, 7 mars.

Chemin de fer. — Les travaux du tracé de la ligne ferrée de Cali à Popayan ont déjà été inaugurés.

DANS LA BOLIVIE

La Paz, 7 mars.

Matériel de traction. — La première expédition de matériel pour le tramway électrique de La Paz est arrivée hier à Mollendo.

DANS L'URUGUAY

Montevideo, 7 mars.

Eaux courantes. — Le ministre des travaux publics a commissionné l'ingénieur M. Roberto Sabbia aux études de planimétrie, nivellement et perforation pour l'établissement des eaux courantes à Trinidad.

Recettes des douanes. — Les douanes de la République ont encaissé, pour le mois de janvier la somme de 6,146,136 fr. 22 contre 5,816,075 fr. 95 pendant la même période de l'année précédente.

Chemin de fer. — Il vient d'être soumis à la direction générale des chemins de fer, le dossier relatif à la concession d'un chemin

de fer à voie étroite allant de Villa de Treinta y Tres au confluent des fleuves Cebollati et Olimar.

98 millions 938.719 francs
PAYÉS EN 1908

Tel est le chiffre des sommes payées par la Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie, 87, rue de Richelieu, à ses Assurés et Rentiers Viagers pendant le cours de l'année 1908.

1° Aux ayants-droits des assurés décédés.	17.183.181 70
2° Polices arrivées à terme.	19.541.391 10
3° Prêts sur polices, rachats de contrats, bénéfices attribués aux assurés.	15.437.801 07
4° Arrérages de Rentes Viagères.	46.776.345 45
	98.938.719 32

Société des Amis du Muséum

Conférence du docteur A. Calmette sur les serpents venimeux

Les conférences organisées par la Société des amis du Muséum obtiennent chaque dimanche un succès grandissant. Pour entendre les plus illustres de nos professeurs traiter familièrement des grandes questions physiologiques ou naturelles, un public très attentif se presse dans le grand amphithéâtre du Muséum ; on y reconnaît sur les modestes gradins, à côté des groupes populaires qui se sont réservés cette récréation studieuse dans leur promenade dominicale, les savants les plus respectés qui viennent se reposer de leurs travaux personnels en écoutant l'exposé des découvertes de leurs illustres confrères.

La conférence d'hier était faite par le docteur Albert Calmette, qui parlait des serpents venimeux. On sait la notoriété universelle que s'est acquise le directeur de l'Institut Pasteur de Lille par ses analyses des venins, ses études des reptiles et ses découvertes de sérothérapie antivenimeuse. Le livre qu'il publia en résumé de ses travaux est un ouvrage aujourd'hui classique et l'on trouve le sérum Calmette aussi bien dans les hôpitaux de Bombay ou de Saigon que dans les cantines des missionnaires de l'Afrique et de l'Asie, que dans la trousse de tous les vétérinaires et de tous les chasseurs de France et d'Europe.

Avec la modestie qui le caractérise, le docteur Calmette négligea de parler de ses découvertes personnelles. Il se contenta, avec autant de simplicité que de clarté, et avec une sorte de joyeuse érudition, de présenter les variétés, les particularités des serpents venimeux. Il montra la nocivité terrible de leurs venins et les merveilleux calculs d'expérience qui établissent les doses du sérum antivenimeux. En l'entendant, on sentait le plaisir naturel et profond qu'il éprouvait à servir la science, et ce plaisir se communiquait insensiblement à l'auditoire et l'enthousiasme jusqu'à une très rare et très douce émotion.

Le docteur Calmette parle en artiste et non pas en savant. Il admire ces serpents terribles, il les dépeint avec leurs couleurs éclatantes, leurs mœurs ingé-

nieuses. Il sait toutes les légendes de l'Inde sur leur divinité. Il conte le récit des brahmanes disant que Bouddha remercia le cobra qui l'avait protégé d'une insolation en lui dessinant sur ses écailles cette lunette qui le protège des oiseaux de proie. Dans ses souvenirs d'Asie et d'Afrique, il avoue qu'il lui arriva d'hésiter avant de tuer un reptile dont les écailles d'or et de corail étaient d'une merveilleuse couleur.

Parlant ensuite des « psylles », ces Indiens charmeurs de serpents, et désignant les animaux qui résistent naturellement au venin (les porcs sont de grands destructeurs de reptiles), le docteur Calmette citait l'adresse et le courage de la mangouste, évoquant des combats livrés dans une des petites arènes de l'Institut Pasteur et proclamait l'exactitude descriptive de la fameuse lutte du *Livre de la jungle*.

Mais, à travers ces détails, il poursuivait la classification des reptiles *colubridés* et *viperinés* : le venin des premiers coagulant le sang des victimes, le venin des seconds le dissolvant, au contraire ; le venin, qui n'est pas une arme offensive, mais un suc digestif pour l'animal qui en est armé !

Puis, après un tableau saisissant des phénomènes de l'envénement : atroce douleur, insensibilité, paralysie et asphyxie, le docteur Calmette montrait « la récolte » du venin, essence de l'antitoxine. On « traite » le serpent comme un mammifère en lui faisant rendre sur des lamelles le venin de ses glandes. Ce venin, séché pneumatiquement, est recueilli soigneusement dans tous les pays où les serpents abondent. En expérimentant la quantité nécessaire pour entraîner la mort d'un animal, on découvre la quantité nécessaire pour l'en préserver. On inocule le venin à faibles doses et progressivement on donne sans inconvénient à un animal une dose capable cent fois de le foudroyer. Et l'on obtient ces réserves de sérum.

Le docteur Calmette, pour en démontrer l'efficacité, cite l'expérience immédiate que l'on peut faire avec deux lapins dont l'un reçoit une injection de sérum avant de subir la même injection de venin qui fut faite à son compagnon. Ce dernier meurt en moins de trente minutes, à côté du vaccin qui continue à manger ses carottes. D'ailleurs, la résistance des animaux varie dans des proportions incroyables : la souris résiste mieux que le rat, le rat que le chien, tandis que le cobaye reste le plus tentant holocauste scientifique.

D'après ces résultats, conclut simplement l'éminent professeur, nous devons nous féliciter de vivre au vingtième siècle, illuminé par les découvertes de Pasteur et du docteur Roux, alors que les anciens n'avaient pour se guérir que les recettes de Plinie : croûtes de brebis cuites dans le vin, application de rats coupés en deux, cœur de vautour et pieds de hibou brûlés.

Une ovation, admiration et reconnaissance, salua le docteur Albert Calmette et tous ceux qui avaient eu le plaisir d'entendre sa conférence surent gré à l'éminent directeur du Muséum de revenir exprimer leurs remerciements. En effet, M. Edmond Perrier, qui avait présenté le docteur Calmette avant sa conférence, tint à prendre la parole lorsqu'elle fut terminée. Il rappela les travaux du directeur de l'Institut Pasteur de Lille sur l'ankylostomiase (anémie des mineurs), ses études sur l'épuration biologique et chimique des eaux d'égout, et le récent succès de ses théories sur

les tuberculoses bovine et humaine — théories victorieuses du système de Koch au récent congrès de Washington. Régis Gignoux.

VÉRITÉ SÉCULAIRE

N'est-il pas vrai qu'une jolie peau fait la moitié de la beauté ? Cette moitié-là, il dépend de chacun de nous de l'acquiescer ou de la conserver en employant largement dans toutes nos ablutions la bienfaisante Eau de Lubin. Depuis plus d'un siècle, les médecins l'ont fréquemment recommandé comme étant, soit pour adoucir et blanchir l'épiderme, soit pour garder ou restituer au teint sa fraîcheur, la préparation la plus efficace et la plus saine.

LE MONDE RELIGIEUX

Nouvel évêque. — M. le chanoine Alexandre Piquemal, curé de Blida, vient d'être nommé évêque auxiliaire de Mgr Combes, archevêque de Carthage, primat d'Afrique. C'est un choix excellent. M. Piquemal, qui gouvernait depuis 1891 l'importante paroisse de Blida, a toujours eu la confiance des archevêques d'Alger, et tout particulièrement celle du cardinal Lavigerie. Il assistait l'illustre prélat quand ce dernier prononça devant les officiers de l'escadre le toast historique qui fut le point de départ et le mot d'ordre du ralliement. Le cardinal Lavigerie avait donné au curé de Blida mission de continuer la lecture de ce toast, au cas où l'émotion l'eût obligé lui-même de l'interrompre. Cette prévision ne se réalisa d'ailleurs pas, encore que le primat d'Afrique fût en effet très ému, et non pas sans raison, car il se rendait parfaitement compte qu'on lui ferait payer très cher son obéissance à Léon XIII.

Mgr Piquemal a cinquante-sept ans. Il est très estimé de tout le clergé algérien. Il portera le titre d'évêque de Thagora (province de Numidie).

AU MAROC

COLLABORATION PATRIOTIQUE

Parmi ceux qui se réjouiront le plus vivement de l'accueil chaleureux réservé en France au retour du général d'Amade, il convient sans contredit de placer au premier rang le général Lyautey.

Dans les succès remportés au Maroc par le général d'Amade, le général Lyautey peut en effet trouver un double sujet de satisfaction : le triomphe d'un bon camarade et le triomphe aussi d'idées personnelles sur la façon de conduire la guerre en Afrique.

Il est incontesté que les méthodes de la guerre, telle qu'on la peut concevoir entre nations européennes ne sauraient s'appliquer aux opérations en pays lointain, contre un ennemi généralement dispersé et extrêmement mobile, comme celui que nous avions à combattre au Maroc.

Jadis, en Algérie, le maréchal Bugeaud l'avait compris et s'en était fort bien trouvé. A son tour, appelé à pacifier le Sud oranais, puis à réprimer la révolte des Beni-Snassen, le général Lyautey avait fait l'heureuse expérience des colonnes volantes à action extrêmement rapides, un peu dans toutes les directions. Ces succès remportés le désignaient au gouvernement pour le rétablissement

de l'ordre au Maroc, et M. Clemenceau l'y envoyait, en effet, avec pleins pouvoirs.

C'est là que se place ce trait de bonne camaraderie que nous évoquions tout à l'heure.

Arrivant dans la région de Casablanca, le général de division Lyautey y trouvait le général de brigade d'Amade qui venait d'être placé à la tête du corps de débarquement.

Le général Lyautey avait fait ses preuves assez glorieuses pour laisser son camarade faire les siennes. Le divisionnaire ne chercha pas à se substituer au brigadier; il l'accompagna, mêlant sa connaissance des gens et des choses de l'Afrique du Nord à l'expérience que le général d'Amade avait acquise dans l'Afrique du Sud en assistant aux opérations de la guerre des Boers.

Cette heureuse collaboration amena les résultats dont la France se félicite aujourd'hui, et elle offre de plus un joli exemple de confraternité militaire qu'on est heureux de pouvoir opposer aux sombres augures qui présagent, dans un conflit futur, des rivalités néfastes entre nos généraux.

LA PRESSE DE CE MATIN

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

La Libre Parole, sous la signature de M. Drumont :

Pour avoir la paix, on a laissé massacrer les Arméniens, écraser les Boers, on a laissé fouler aux pieds cette plaintive et plaignante Serbie pour laquelle les républicains auraient versé des larmes, jadis : « Ne touchez pas aux faibles ! La France est là ! La France est là ! Le Droit, la Justice, pour les peuples comme pour les individus ! Voilà les principes de la Révolution. » Allez, la musique !

Rien n'y fera et nous cesserons un jour d'avoir la paix, mais peut-être laurons-nous jusqu'à demain jusqu'aux vacances de Pâques, jusqu'aux grandes vacances.

Tout ce que nous demandons au Destin, c'est de renoueler encore deux ou trois fois les billets et de ne pas être trop pressés pour l'échange.

LA POLITIQUE

L'Humanité, sous la signature de M. Jaures :

Si l'échec infiniment déplorable de Renaudel ne jetait pour nous une ombre sur la journée d'hier, elle serait une des plus belles journées de l'histoire du parti socialiste.

C'est une tristesse pour nous de n'avoir pu frapper dans le Var, d'un coup décisif, la politique clémenceuse. Mais surtout la vigueur du prolétariat socialiste s'affirme; partout la force du parti est croissante.

Le radicalisme ministériel n'a pu se sauver qu'en adoptant comme chef d'homme de la Paix française et des Forges et Chantiers, et en faisant bloc avec les réactionnaires; ce sont les 4000 voix de M. Grébaud qui ont sauvé hier, à Toulon, M. Clemenceau; c'est par un pacte de radicalisme et de réaction que le socialisme a été refoulé; mais ce pacte de Toulon, comme on l'appelle déjà dans le Var, sera bientôt la ruine de ceux dont il a été d'abord le salut. L'effet le plus profond de la journée clémenceuse est d'avoir fait du socialisme la vraie force républicaine.

Le Gaulois, sous la signature de M. Arthur Meyer :

A propos de l'inauguration du monument Floquet :

Par une étrange fortune, les partis extrêmes, les royalistes militants et les socialistes révolutionnaires, se rencontrent — de loin, d'ailleurs — pour protester violemment contre un régime qui méconnaît les libertés, blesse les consciences des uns et blesse impitoyablement la route aux revendications des autres, qu'elle a commis le crime de leur ouvrir.

M. Clemenceau, en appliquant trop fidèlement le régime de l'incohérence, a provoqué ce double courant.

La République française, sous la signature de M. Jules Roche :

A propos du dernier exploit du « citoyen » Patand :

Tout que les majorités parlementaires, les procédés électoraux, les lois constitutionnelles « continuent », — le mal continuera sa marche en avant, parce qu'il est le produit fatal de ces causes, et qu'il ne peut s'arrêter, jusqu'à ce qu'il ait atteint la liberté, c'est la seule méthode qui peut aboutir heureusement.

Aussi, l'action, les efforts pour le salut des victimes de l'heure, c'est suppler des secours.

Morner aux toiles, aux millions de braves gens victimes du régime sans nom si désolamment appelé « République », qu'il dépend de leur volonté de tout sauver, de reconstruire la paix, la sûreté, la liberté, c'est la seule méthode qui peut aboutir heureusement.

Il n'est plus permis de prendre au sérieux certaines apparences, d'être dupes de certaines illusions. Le moment qui est réellement « venu », c'est de voir et de faire voir le mal en face partout où il est; et au Parlement et dans les ministères, comme à la Bourse du Travail et à la Confédération générale de la Révolution sociale.

Feuilleton du FIGARO du 8 mars

La Vie littéraire

LA CHRONIQUE DU CADET DE COUTRAS

par M. Abel HERMANT.

Ce qu'il faut entendre par « Mémoires », c'est, vous le savez, une sorte d'ouvrage où, parlant de soi le moins possible, on combine agréablement quelques anecdotes authentiques et beaucoup d'hypothèses aussi hasardeuses que malveillantes sur le nombre de ses contemporains. Mais la plupart des « mémorialistes » ne se doutent pas qu'au premier plan du tableau ils traquent en même temps le portrait du peintre; et pour ne citer que deux exemples très illustres, n'est-ce pas sur l'âme de Saint-Simon ou celle de Chateaubriand que les « Mémoires » de ces grands écrivains mettent inconsciemment à nu ? Sans vouloir écraser M. Abel Hermant sous le poids de noms si glorieux, nous avouons que la série d'études, fort justement intitulée « Mémoires pour servir à l'histoire de la Société », nous paraît devoir donner un résultat analogue : la personnalité que nous avons le plus de plaisir à y retrouver, entre tant d'autres, est celle de l'auteur lui-même, et il a beau rester dans la coulisse; nous ne saurions le perdre de vue. Son ombre est là qui remplit la scène et qui fait tout aux pantins dont dextrement, il tient les fils.

Aussi, en feuilletant cette mordante *Chronique du cadet de Coutras*, nous attachons nous surtout à M. Abel Hermant, à sa manière et à ses idées, à son tempérament et à sa philosophie. C'est ce qu'on dit, nous savons, l'occasion des précédents volumes, et ce qui nous permet d'ignorer si l'on y rencontrait ou non d'autres figures de connaissance. De telles re-

Le Rappel :

Nous verrons s'il y aura des radicaux assez optimistes pour marquer d'un caillou blanc la journée où la cause du radicalisme fut confondue dans le Var, avec la cause de l'équivoque et de la Patrie française.

Laissons d'autres se féliciter d'une aussi déconvenue victorieuse, lorsqu'un radical-socialiste authentique comme Lévy-Ullman succombe dans le Pas-de-Calais sous les coups de cette coalition des cléricaux et des réactionnaires. Ainsi, qu'ils le veulent ou non, nos camarades radicaux et radical-socialistes font fausse route lorsque, par une interprétation étroite de la tactique radicale, ils comptent l'élan des électeurs de gauche en les recrutant vers les directions divergentes.

ECHOS & NOUVELLES

Le Petit Journal :

De Palerme. On exhume à Messine tous les cadavres enterrés aux sœurs et dans les jardins de la ville. Le jeune étudiant, M. Palatini, venait de voir exposer devant lui les corps de son père, de sa mère et de ses frères tous morts dans la catastrophe.

A cet aspect, il fut pris d'un tel accès de chagrin qu'il sortit son revolver et se logea une balle dans la tête. Il a aussitôt succombé.

Le Journal :

De Lisbonne. Le roi d'Espagne, se rendant en automobile de Séville à Patrocinio. A mi-chemin, se trouve une côte, au bas de laquelle la route contourne un précipice. La voiture descendait la pente à une vive allure, lorsque, avant d'arriver au tournant, le chauffeur voulut ralentir; mais, à sa grande surprise, les freins ne fonctionnèrent pas. Le chauffeur avait complètement perdu son sang-froid; mais le roi ordonna de diriger l'auto vers le remblai. La voiture frôla un mur peu élevé et vint se heurter contre un arbre. Les occupants furent précipités au dehors, mais aucun d'eux ne fut blessé.

Une autre voiture fut bientôt envoyée sur les lieux et les automobilistes reprirent leur route.

MALGRÉ LA RÉCLAME

ne s'ouvre pas, La saison

ce qui n'empêche nullement Crémieux de travailler autant qu'en saison. C'est que, 9, boulevard des Italiens, on sait faire des sacrifices, et il y a toujours des prévoyants qui savent le reconnaître et en profitent.

Actuellement, jusqu'à la fin de cette semaine, Crémieux maintient sa vente réclame Côte d'Azur. Ce qui fait que nos lecteurs peuvent profiter encore huit jours du rabais de 20, 30/0 qui est fait sur les nouveautés printanières et choisir, à 55 fr. le complet ou le pardessus sur mesure, des qualités qui en valent beaucoup plus.

LA JOURNÉE

Mariage : M. Jules Donadieu de Lavit, fils du docteur, avec Mlle Fernande Pourrière (Saint-Louis d'Antin, midi).

Obèques : M. Camille de Poumayrac, consul de France, et sa fille, décédées dans la catastrophe de Messine (chapelle du Père-Lachaise, 14 heures). — Mlle de Stenopowicz, mère de Mlle Jean Richepin (Saint-Sulpice, 10 h. 1/2).

Assemblée générale : Le Conseil général de la Fédération générale de l'agriculture (38, rue du Regard, 9 heures du matin).

Cours et conférences : Institut catholique, 49, rue d'Assas : Séance solennelle par les Facultés canoniques pour la fête de saint Thomas d'Aquin, sous la présidence de Mgr Pénichard, évêque de Soissons (2 h. 1/2). — M. Broussolle : « Les Apôtres et les Évangélistes dans l'art italien de la Renaissance » (5 h. 1/2).

École des hautes études sociales, 16, rue de la Sorbonne : M. Camille Le Senne : « L'Âge de Buridan », de MM. de Fiers et Cayllavet (4 h. 1/4). — M. J. Imbreck : « Un journal moderne : la Chronique judiciaire » (5 h. 1/2).

M. Charles Rolland : « Le Mouvement contemporain » (5 h. 1/2).

Collège libre des sciences sociales, 28, rue Serpente : M. Clapier : « Les Communautés maritimes des Phéniciens et des Grecs » (4 h. 1/2). — M. Bonnet : Les Secours publics sous l'Empire et la Restauration » (5 h. 1/2).

M. Paul Wallé : « A la Terre de Feu et au Chili » (salle de la Presse coloniale, 2, rue des Halles, 4 heures). — M. Funck Brentano : Marie Leszinska et le style rocaille » (Foyer 37, rue Vanier, 5 heures).

Mme Jane Misme : « La Calébaire » (16, rue de Miromesnil, 4 h. 1/2). — M. Charles Wagner : « Impressions de voyage en Amérique » (157, faubourg Saint-Antoine, 8 h. 1/2).

— MM. E. Bertin et G. Gori : « L'Évolution du Japon » (49, rue des Saints-Pères, 8 h. 3/4). — M. Sven Hedin, l'explorateur suédois : Le Retour de son voyage au Tibet (grand amphithéâtre de la Sorbonne, 8 heures).

Banquets : L'Association de la Critique, sous la présidence de M. Barthou, ministre des Travaux publics (café Cardinal, 7 h. 1/2). — La Société des Gens de Lettres, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

contres, en effet, sont quelquefois pénibles ou même irritantes. Non que les récits documentaires, arrangés par M. Abel Hermant, soient de véritables mémoires ou ses contemporains se voient imprimés tout vifs. Point ! Lui-même s'en est défendu et nous ne devons point douter de sa parole. Si, sous le voile de la fiction, nous croyons trop souvent reconnaître ses modèles, c'est uniquement parce à nous : il n'y a pas entendu malice et d'aussi crânes rosentantes ne sont, paraît-il, imputables qu'à un certain défaut d'invention. Comme cet indiscrète historiographe qu'il nous a si bien dépeint dans la *Discorde*, notre auteur n'imagine pas : il enregistre sans le vouloir, presque sans le savoir, et quand, d'aventure, il s'en aperçoit, tous ses efforts tendent à nous donner le change par de fantaisistes combinaisons ou d'ingénieux chassés-croisés. A l'un il attribue le nez de l'autre, à celui-ci la verrue de celui-là ou son casier judiciaire, à telle femme supérieure les fies ou les tares de la voisine. Que peut-on exiger de plus et, après cela, vraiment, de quoi s'occuperait-il plaignre ? Quant à ce défaut d'invention sur lequel Yves Langellier, nous a, de bonne grâce, renseignés, il serait également injuste de ne le point prendre au sérieux. Ce n'est, en effet, ni un vain prétexte ni une aimable plaisanterie. Dans les « Mémoires pour servir à l'histoire de la Société », le retour fréquent des mêmes intrigues, la ponctuelle réapparition des mêmes personnages sous des noms différents prouvent bien que les ressources du conteur sont limitées, — tout au moins limitées à ce qu'il voit ou à ce qu'il a vu. S'il en était autrement, nous ne retrouverions pas au nombre des hauts faits du cadet de Coutras certaine histoire de fausses traites qui, avec de légères variantes, revient pour la quatrième ou cinquième fois sous la plume de M. Abel Hermant; nous ne retrouverions pas non plus, à côté de son nouveau protagoniste, ce riche orphelin en proie aux parades de tous genres et de tous rangs, ce pauvre petit héritier d'une trop

Informations

Conférences. — La neuvième des conférences que donne à l'Ecole Villiers (6, rue Alphonse-de-Neuville) M. André Beaunier sur « Chateaubriand et son temps », tous les lundis, n'aura pas lieu aujourd'hui, mais lundi prochain 15 mars, à deux heures et demi. Sujet : « Mme Récamier ».

Une conférence sur le Musée National d'Athènes. — Hier, à la Société de géographie, M. le ministre de Grèce et Mme Delyannis, ainsi que tout le personnel de la légation, ont honoré de leur présence la très intéressante conférence de M. Collignon, professeur à la Sorbonne, sur le « Musée national d'Athènes ». Cette réunion avait été organisée sous les auspices de la Ligue française pour la défense des droits de l'humanité, et M. Homolle, directeur des musées nationaux, assisté de MM. Th. Reinach et Denys Cochin, en avait accepté la présidence.

L'Automobile-Club. — Il y a d'intéressantes études à faire à l'Exposition de l'Automobile-Club, dont le succès est toujours considérable. Ainsi, dans la section de l'Art précieux, si bien organisée par son président, M. Lahique, et son vice-président, M. André Boullhet, figurent, à côté des joyaux et des bijoux, deux œuvres représentant des automobiles, et on a réuni à en faire véritablement des objets d'art.

Voyez la « Coupe des voitures 1908 », offerte par M. Emile Maas. C'est un surtout d'un effet charmant. Une Remonée allée dirige une voiturette vers la victoire, et l'artiste qui la compose et exécute, M. Auguste Arnoux, a réalisé ce tour de force de donner en un objet d'art, et surtout un médaillon de la victoire, ce qui est une œuvre d'art, et ce qui est une œuvre d'art, et ce qui est une œuvre d'art.

Non moins curieux est le « Ravitaillement en campagne », surtout d'origine d'argent, créé par le maître André Falize pour le Grand Prix du ministère de la guerre au Concours des véhicules industriels de l'A. C. F. 1908. Les Etablissements de Dion-Bouton doivent être fiers de l'avoir remporté.

Ne pas oublier les jolies plaquettes de M. René Rozet, parmi lesquelles on doit signaler un portrait très vivant de M. André, l'ancien ministre de la guerre, et surtout un médaillon de face du général Mitre, le libérateur de la République Argentine, frère de M. Emilio Mitre, directeur du journal la *Nación*. Elle donne une idée exacte du caractère noble de l'illustre mort.

Nouvelles Diverses

UN ACCIDENT

Boulevard Haussmann, l'automobile de M. Caillaux, ministre des finances, a été heurtée hier par un auto-taxi.

M. Fernand Violette, demeurant 25, boulevard Bonne-Nouvelle, qui se trouvait dans l'auto-taxi, a été blessé au visage par des éclats de verre et ramené à son domicile.

Mme Caillaux, qui était dans son automobile, n'a pas été blessée.

M. PATAUD A L'HOTEL CONTINENTAL.

Voici des détails complémentaires sur la nouvelle « action directe » de M. Pataud, que nous avons brièvement racontée hier.

Le 28 février, les quinze électriciens qui travaillent à la station particulière qui fournit l'électricité à l'hôtel Continental avaient présenté diverses revendications : diminution des heures de travail et augmentation des salaires. Le président du conseil d'administration ne crut pas devoir y répondre. Ce que voyant, M. Pataud se rendit à six heures et demie du soir à l'hôtel Continental et remit sa carte au groom de service. Le président lui fit dire qu'il était occupé, il le pria de revenir le lendemain.

Dites à votre directeur, répondit M. Pataud, que je n'ai pas l'habitude de faire attendre. Tout à l'heure il sera probablement bien aise de me recevoir. Aussi voici mon numéro de téléphone pour le cas où il se raviserait.

Et il remit au groom sa carte sur laquelle il avait inscrit le mot « Pataud ».

Deux minutes plus tard, l'obscurité se faisait subitement, juste au moment où l'on était en train de préparer un grand banquet que devait présider le ministre du travail. Stupéfait, le directeur descendit dans les sous-sols où il trouva les ouvriers les bras croisés devant leurs dynamos arrêtées. Ils lui apprirent qu'ils agissaient ainsi par ordre de leur secrétaire général.

Que faire ? Le directeur se résigna à téléphoner à M. Pataud qui s'empressa de revenir. Mais comme le directeur le recevait dans le hall :

— Je n'ai pas l'habitude de traiter les questions sérieuses debout, fit observer le secrétaire.

On dut le conduire dans un bureau où, à la lueur d'une bougie, il posa ses conditions : augmentation d'un franc par jour et engage-

ment de ne renvoyer personne pour faits de grève. Le tout, bien entendu d'un engagement sur papier libre, au lieu du papier timbré qu'il avait demandé d'abord, et ayant remporté la victoire, il partit tranquillement. Presque aussitôt la lumière reparut partout.

M. Pataud a l'intention, paraît-il, de recommencer ailleurs cette manœuvre, qui lui a si bien réussi.

UNE DISPARITION MYSTÉRIEUSE

M. le commandant Kuntz, du 2^e bureau du recrutement de la Seine, a signalé avoir-hier soir à l'autorité militaire et à la Sûreté la disparition de l'adjudant Tardivel, de la 20^e section des secrétaires de l'état-major.

Parti à deux heures du bastion de la porte de Passy, Tardivel n'a pas reparu à son poste et n'a pas été revu à son domicile, 38, rue de l'Assommoir.

Il avait touché à deux heures et demie, au ministère des finances, une somme de 1,000 francs destinée à la solde des officiers.

LES ICONOCLASTES

Sur mandat de M. Joliot, juge d'instruction, on a arrêté hier matin M. Eugène-Camille de Boyer, âgé de vingt et un ans, rédacteur au journal le *Mousquetaire*, et secrétaire général de l'« Union catholique ».

M. de Boyer, arrêté pour la tentative contre le monument du chevalier de La Barre, avait été ramené en liberté provisoire. Mais comme on a constaté sur ses vêtements des taches de même nature que la peinture dont on a barbouillé le monument Schœffer-Kestner, on l'inclut de participation à l'affaire du Luxembourg. Il s'en défend, reconnaissant seulement les tentatives de descellement des statues de La Barre et d'Emile Zola.

M. de Boyer est le fils d'un ancien officier.

LES « CAMELOTS DU ROY »

Contrebande de ce qu'on est en train de supposer, les « Camelots du Roy » se sont tenus complètement à l'écart de la manifestation du boulevard Richard-Lenoir. Pendant les scènes tumultueuses qui s'y sont produites, ils se réunissaient, 38, rue Saint-André-des-Arts, pour entendre une conférence de M. Leroy-Poirier.

Au nombre d'une centaine, y compris plusieurs dames, ils ont ponctué la conférence de cris de : « A bas la Gueuse ! » et de « Vive le Roi ! ». Puis ils ont entonné les chansons de la France, et surtout la *Chanson des Camelots*. Les fenêtres de la salle étant ouvertes, la foule s'était amassée dans la rue et des manifestations en divers sens se sont produites. La police a dû intervenir et disperser les curieux.

ACCIDENTS

Le fiacre 1903 de la Compagnie générale a renversé hier soir, à six heures, au carrefour Drouot, le fiacre 12553 de la Compagnie de l'Éclairage. Aucun des voyageurs qui s'y trouvaient n'a été blessé, mais le cheval du fiacre 12553 a eu une jambe prise sous un roue qui lui a coupé l'artere fémorale. Le malheureux animal a dû être déchargé par les pompiers.

Cet accident avait attiré carrefour Drouot un grand nombre de curieux.

Place de la Concorde, un auto-taxi a renversé hier le cavalier Dournel, de la 5^e compagnie de remonte à l'Ecole militaire, qui passait à bicyclette.

Grièvement blessé, Dournel a été transporté à l'Infirmerie militaire.

À l'angle de l'avenue d'Antin et du pont des Invalides, un tramway de la ligne Vanvres-Saint-Denis-du-Boulevard a renversé un fiacre. Le cocher, Jean Riougnon, et Mme Julie Barault, demeurant 30, rue Geoffroy-Lasnier, qui se trouvaient dans le fiacre, ont été grièvement blessés.

Jean de Paris.

AVIS DIVERS

« PRINCESSE MARIA »

Nouvelle Cigarette roumaine dans tous les grands bureaux

THÉATRE OBSCUR redevient clair instantanément avec le *DUVET DE NINON*, poudre de riz de la Parfumerie Ninon, 31, r. du 4-7^{me}, se raviserait.

CONSTIPATION. — Le soir, avant dîner, un ou deux GRAINS DE VALS.

TÉLÉGRAMMES & CORRESPONDANCES

L'anniversaire de Marceau

Chartres. — La ville de Chartres a fêté aujourd'hui avec éclat, par un temps splendide, l'anniversaire de la naissance du général Marceau.

La statue du général, érigée sur la place des Epars, et la colonne élevée à sa mémoire sur la place qui porte son nom étaient pavées de drapeaux et ornées de fleurs. La municipalité et les sociétés de la ville, après s'être groupées sur la promenade des Charbonniers, ont défilé devant le monument

sur un importable quelle gravure de mode les deux bouffants de cheveux et les deux des favoris d'un élégant de 1890, on aurait obtenu exactement le contour, la silhouette de Monsieur le duc, où l'on n'aurait eu qu'à rajouter ce qu'il pouvait avoir de physionomie et d'impression personnelle. C'est-à-dire rien. Nous voilà fixés; Monsieur le duc n'est pas de force ni surtout de finesse à subordonner cet imberbe et moderne Jérôme Coignard qui lui recommande l'abbé Chantelclair. Aussi l'éducation de Maximilien ne manquera-t-elle ni d'imprévu, ni de curiosité particulière. Gosseline, qui a fréquenté Nietzsche et M. de Gobineau, voudra faire de son élève ce qu'un physique défectueux et une humble naissance l'ont empêché d'être lui-même : lisez un surhomme ou un fils de roi. Il commencera donc par lui mettre la conscience à l'aise et par lui démontrer toute l'infinité de la morale vulgaire. Maximilien se sentira dès le premier jour à la hauteur d'un tel enseignement. Ses progrès seront si rapides que, le cas échéant, il n'hésitera pas à s'approprier le porte-monnaie de Gosseline lui-même, et que, dans une première entrevue avec une habituée de music-hall, il s'arrangera pour que ce début passionnel non seulement ne lui coûte rien, mais, si j'ose dire, lui rapporte. Il fera même preuve, à cette occasion, d'une précoce maîtrise devant laquelle son précepteur sera légèrement ahuri et que sa victime ne pourra se défendre d'admirer tout bas. De la date, entre elle et Maximilien, une de ces farouches inimitiés qui, fatalement, finissent en fol amour. Mais, avant de se retrouver face à face avec le vindicteux et inflammable Irma, éleve et précepteur devront, sur l'ordre de Monsieur le duc couronné, partir tous deux pour l'Angleterre. Les trois mois qu'ils y passeront nous vaudront quelques-uns de ces petits tableaux de mœurs britanniques qui toujours excella M. Abel Hermant. Aux bords de la Tamise, Maximilien de Coutras découvrira que des peuples voisins et

des Enfants d'Enfer-et-Loir morts pour la patrie et devant la statue du général.

Une foule énorme assistait à la cérémonie, qui n'a donné lieu à aucun incident.

Naufrages

Paimpol. — Un canot, monté par MM. Bertold, Bodore et Hamard, parti ce matin à la chasse, aux canards à chaviré. Les trois chasseurs se sont noyés.

Près du sémaphore de Plouzeze, une barque de pêche a chaviré également et on est sans nouvelles de l'équipage. On espère que celui-ci aura été recueilli par le canot de sauvetage.

La mer est démontée.

Argus.

LES CONCERTS

Tous les efforts qui tendent à réhabiliter Tchaïkowsky auprès du public français sont décidément inutiles. L'un des plus courageux, l'un des plus valeureux a été tenté hier chez M. Chevillard, en faveur du premier Concerto pour piano, en si bémol mineur, et il a fallu tout l'immense talent de l'interprète pour que l'œuvre soit tolérée et, fait extraordinaire, très applaudie.

Il faut dire, pour être équitable, que ce concerto est une des plus fâcheuses productions du compositeur russe; une de celles où il accumule avec la plus insupportable fécondité, le plus de lieux communs. Les ouvertures, les symphonies, les poèmes, ne renferment rien de comparable; la critique française a fait justice de ces unes et des autres, parfois avec trop de véhémence et de parti pris; le Concerto en si bémol mineur méritait à lui seul un sort plus cruel. On n'imagine pas, on n'imagine plus, dans l'ordonnance pleine de dignité, malgré des défauts évidents, de nos programmes, un morceau aussi cruellement dénué d'intérêt, aussi longuement et péniblement développé. Ce lyrisme désuet et faux, qui s'enfonce sans raisons jusqu'à l'apothéose, ou se laisse aller à de molles et débilitantes extases, cette mélodie qui se tend et s'effrite tout à tour sans avoir plus de signification dans l'un ou l'autre sentiment, ces rythmes préus, ces effets caducs, ces traits sans grâce, ces phrases qui se diluent en une rhétorique d'école où s'étriquent jusqu'à de petites valse sans agrément, constituent un ensemble assez difficile à rendre supportable.

C'est pourtant le problème difficile entre tous qu'a résolu M. Sliwinsky. Ce grand virtuose, ce grand artiste aussi, est un des pianistes les plus complets qui soient à l'heure actuelle. Il possède une virtuosité considérable et intelligente; il a surtout dans le son les deux qualités les plus rarement réunies : un charme et une subtilité extrême dans la douceur et un éclat dans la force qui n'offense jamais par sa brutalité.

Il a surtout une âme capable de communiquer aux œuvres, lorsqu'elles se réclament de quelque beauté, une expression d'une singularité intense. Il a su donner de l'intérêt, par la délicatesse du détail, par la recherche de la sonorité, aux traits fades dont est parsemé le Concerto, et de la saveur, de la poésie à des phrases qui paraissent en être profondément dépourvues.

Peu de virtuoses eussent pu lutter contre l'hostilité du public à l'égard de l'œuvre de Tchaïkowsky; M. Sliwinsky a su la vaincre; bien mieux, il a été très chaleureusement applaudi.

M. Chevillard nous a fait entendre au même concert un morceau d'un compositeur peu connu en France, M. Karl von Kaskel; c'est une *Humoresque* qui vaut surtout par son ingénieuse réalisation. La fantaisie qu'elle exprime est un peu lourde, mais non sans esprit; son écriture soignée, son orchestre sonore lui ont valu un vif succès.

Le programme comprenait également la Symphonie en mi bémol de Mozart, dont l'interprétation fut ravissante, et l'*Apprenti sorcier*, que M. Chevillard a conduit d'une façon supérieure.

**

M. Gabriel Pierné n'a eu hier ni plus ni moins de talent que précédemment, mais jamais il n'a eu un tel succès. Ses admirateurs, ceux qui le « suivent » avec attention et sympathie, se réjouissent des manifestations dont il a été l'objet, des applaudissements, des ovations et même de cette jolie gerbe de

fleurs qui lui fut offerte — telle qu'à une diva très fêtée — après la Symphonie de Franck, qu'il avait d'ailleurs magnifiquement dirigée.

M. Moritz Rosenthal a eu, lui aussi, un immense succès; il a déployé une virtuosité inouïe dans le Concerto en sol mineur, de M. Saint-Saëns; mais, à cette virtuosité, je me permettrais de préférer encore le sentiment vraiment ému et délicat, et spirituel, dont il a paré son exécution du *Carnaval* de Schumann.

La légende pour harpe chromatique et orchestre de M. André Caplet méritait un sort meilleur que la négligence du public. Il n'est, il est vrai, tout facile d'en saisir dès l'abord le sens, et une seconde audition serait sûrement profitable et à la compréhension et à son succès. Elle vaudrait de l'hallucinante nouveauté de Poë : *Le Masque de la mort rouge*; elle y réussit par la poésie pittoresque de son expérience, par l'ingénieux emploi de la harpe, par la couleur réservée mais saisissante de son orchestre. Mme Wurmser-Delcourt en a été l'interprète très sûre et très habile. Le concert prenait fin sur l'extraordinaire

Belay; Henri Saulieu, Branche; Rablet, Rapp; Dupré, Lhommet.

Mirette à ses raisons, un acte de M. Romain Coolus. Distribution :

Mlle Dausmond, Mirette (Bernard, Valentine, M. Guier, Albert, G. Silvestre, Fred).

Le Philire indolent, fantaisie de M. Paul Arosa, musique de M. Gaston Schindler. Distribution :

Mlle E. Fraville, Eymette; L. de Landy, Brigitte; MM. Guyon, Codex; G. Silvestre, Gilles.

— A la Porte-Saint-Martin, à 8 h. 1/2, reprise du Maître de forges, pièce en quatre actes et cinq tableaux, de M. Georges Ohnet.

Distribution :

Claire de Beaulieu, Mmes Jane Hading, Marquise de Beaulieu, Bouchet, Baronne de Préfont, Carmen Deraisy, Albin, Philippe Derblay, MM. Dorval, Monnat, Péricard, Laroche, Bachelin, Contoux.

Mmes Annette Jary, Suzanne; Frédérique, Brigitte; MM. d'Auch, duc de Bligny; Fabre, baron de Préfont; Gravier, le général; Chabert, Gobert; Harment, le préfet; Dancquin, Pontac; Barrière, Jean.

(MM. les critiques, journalistes et correspondants seront reçus au contrôle, sur présentation de leur carte.)

— A l'Opéra, à 8 heures, Monna Vanna (Mlle Hatto, MM. Muratore, A. Gresse, Marcoux, Cerdan, Nansen), Jodelle (Mlle Zambelli).

— A la Comédie-Française, à 8 h. 3/4, Les Femmes de Médée (M. de Féraudy), le Monde où l'on s'ennuie.

— A l'Opéra-Comique, à 8 h. 1/4, représentation populaire à prix réduits (avec location), Mignon (Mlle Demellier, M. Bourillon, Mme Guionio, MM. Jean Péri, Guillaumet).

— A l'Odéon, à 8 h. 1/2, Cyma, les Fourberies de Scapin.

Aux Variétés, à 9 heures précises, le Roi (MM. Brasseur, Guy, Max Dearly, Prince, Numa, Moricey, Simon, etc., Mmes Marcelle Lender, Amélie Diesterle, etc., et Mlle Lantelme dans le rôle de Marthe Bourdier).

— A 11 heures, au 3^e acte, la Réception officielle.

On commencera, à 8 h. 1/4, par Un mari trop malin (Mlle Chapelas, Harmond, MM. Rocher, Dupuis, Reusy).

— Au Théâtre lyrique municipal (Galté), à 8 h. 1/2, la Vierge (Mlle Lise, M. Jac, Barthe, Lovely, MM. Gilly, Évaud de Saint-Pol, Simard, Alberti, Larbaudière, Boutou, Deraisy).

— A la Renaissance, à 8 h. 3/4, J'en ai plein le dos, de Margot! (MM. Lucien Guity, Galipaux, Mmes Jeanne Descols, Marguerite Caron), le Juif polonais (M. Guity, M. Magnier, Dubose, Mmes Dux, Denège, etc., etc.).

— Au théâtre Réjane, à 8 h. 3/4, Trains de luxe (Mmes Réjane, Marie Magnier, Yvonne de Bray, Delphine Renot, Dermoz; MM. Signoret, Trévillat, Puygarnier, Elie Febvre, Bosman).

— Au théâtre Michel, à 9 heures, pour les représentations de Mlle Jeanne Thomassin, le Poulailler (Mlle Jeanne Thomassin, Léo Reno, Juliette Margel, Mme Berthe Legrand, Mlle Mario Calvill, MM. Henry Burquet, André Hall, la Comparaison et le Bon Paraisse (Mlle Simone Depallin, MM. Bouchez et Keller).

— Aux Capucines, à 9 heures, Chasse-Croisé (Mlle Mériodol, MM. Jalabert, Hobert), le Médicinal du cœur (Mlle Marguerite Brétil, Diane Hamond, Anie Perrey, MM. Carpentier, Orsy), O que! L'an neuf! revue gaillarde (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

compte offrir aux Parisiens dans les premiers jours d'avril, à l'Appolo :

Mon cher Basset,

Je vous ai dit que je vous ferais connaître aussitôt qu'il me serait possible les noms des artistes auxiliaires du spectacle de la Veille Joyeuse à Paris. Je tiens ma promesse.

Le rôle de la « Veille » sera interprété par miss Constance Dreyer, une artiste anglaise qui a chanté dans notre langue, n'en a pas moins une pointe d'accent. Elle a remporté à Londres de grands et nombreux succès. J'espère que Paris les confirmera.

Quo si j'ai traversé la Manche pour trouver ma principale interprète, ce n'est pas dans la louable intention de contribuer pour ma part à une entente de plus en plus cordiale, mais parce que le rôle exige trois qualités dont l'une n'appartient qu'à ceux qui ont été de l'autre côté du détroit. Il y fallait une artiste à la fois chanteuse, comédienne et danseuse. Miss Constance Dreyer a une fort jolie voix, est comédienne d'instinct et a de l'esprit jusqu'au bout des pieds.

C'est à Mlle Sauvage, de l'Opéra-Comique, que j'ai confié l'autre rôle important de la Veille Joyeuse, le rôle de la « Veille ». Elle est une artiste à la fois chanteuse, comédienne et danseuse. Elle a remporté à Londres de grands et nombreux succès. J'espère que Paris les confirmera.

En tête de la distribution masculine s'inscrivent les noms de deux artistes de la fin de siècle et de la vogue fantaisiste : M. de Deffreny, qui dans celui de Danilo, trouvera une nouvelle occasion d'exercer le charme de sa voix et le charme de son élégante distinction.

Dans un rôle d'amoureux débutera M. Soudeux, un jeune ténor encore inconnu mais dont les compositions ont le plaisir de la croire, serait une révélation.

À côté de ces noms deux artistes éprouvés comme Victor Henry, Casella, Saldrean, et permettez-moi de remettre la suite de cette distribution à l'un de vos prochains numéros.

Je vous parlerai à ce moment aussi et des décors et des costumes, mais il y a trois choses qui tiennent à cœur à l'Appolo.

1^{re} Que l'Appolo cessera au mois d'avril d'être un music-hall, pour devenir un véritable théâtre. La salle sera complètement fermée et les promenoirs auront disparu.

2^e Que cette transformation n'aura rien de temporaire et que le Théâtre d'Appolo sera définitivement théâtre d'opérettes.

3^e Que dès maintenant je fais appel à tous les compositeurs pour essayer de remettre en vogue ce genre essentiellement français :

La Veille Joyeuse, d'ailleurs, n'est pas tout à fait un étranger. Le livret, écrit de Melchior par MM. Victor Léon et Léo Stein, revient au bachelier sous la signature de MM. de Caillavet et Robert de Flers. La partition de Franz Lehar, interprétée par un orchestre de choix, sera conduite par un chef d'orchestre tzigane, M. Celansky, fort célèbre à Vienne.

Vous en savez assez pour l'instant, n'est-ce pas ?

Bien cordialement à vous,

Alphonse FRANCK.

La dixième représentation de *Hernani*, hier soir, au Théâtre lyrique municipal de la Galté, a été donnée devant une salle comble, qui a accueilli par de véritables acclamations l'ouvrage de MM. Hirschmann et Gustave Rivet. La recette atteignait le grand maximum.

— Au théâtre Michel, à 9 heures, pour les représentations de Mlle Jeanne Thomassin, le Poulailler (Mlle Jeanne Thomassin, Léo Reno, Juliette Margel, Mme Berthe Legrand, Mlle Mario Calvill, MM. Henry Burquet, André Hall, la Comparaison et le Bon Paraisse (Mlle Simone Depallin, MM. Bouchez et Keller).

— Aux Capucines, à 9 heures, Chasse-Croisé (Mlle Mériodol, MM. Jalabert, Hobert), le Médicinal du cœur (Mlle Marguerite Brétil, Diane Hamond, Anie Perrey, MM. Carpentier, Orsy), O que! L'an neuf! revue gaillarde (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Bûcher, l'Échelle, la Justice, etc. (Mlle Thérèse Cernay, Spinsky, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy).

bile entendra seront confiées, pour le chant, à Mlle Brézia, de l'Opéra (Yosodora), qui vient de donner de triomphales représentations à Parme, et à M. Blancard (Siddharta), qui se montre si remarquable dans le rôle du chevrier de Sanga, à l'Opéra-Comique.

Nous aurons le plaisir d'entendre prochainement Mlle Rose Caron à l'Opéra-Comique. Nous apprenons, en effet, que M. Albert Carré vient de donner avec sa grande cantatrice pour une reprise d'*Iphigénie en Tauride*.

M. Jules Renard fera ses débuts comme comédien, jeudi prochain, à l'Odéon. Il parlera du *Mariage de Figaro*.

La Comédie-Française donnera, pour le 195^e gala populaire des Trente Ans de théâtre, qui aura lieu jeudi soir prochain, 14 mars, à la Renaissance Music-Hall, 42, rue d'Allemagne (3 fr. 2 fr. 50, 1 fr. 50 et 0 fr. 50), les *Précieuses ridicules* (MM. Delahy, L. Esquirol, M. Crois, André Brunot, Garay, Mmes Th. Kolb, Lynnes, Faylis); *Horace* et *Lydie* (M. Grandval, Mmes Maille, Lherbay); l'Opéra-Comique donnera les *Noces de Jeannette* (M. Maguénat, Mmes Gonzales, Lecomte, M. Eloi); *la Nuit de février*, à-propos de M. Paul Ferrier (M. Guyon, Mlle Odette de Feil); les *Chansons de Nadan*, par M. Galipaux, et les *Rondes enfantines*, par M. Vaillant, de l'Opéra-Comique, et ses élèves en costumes bretons compléteront le spectacle.

L'Aiglon, avec Mino Sarah Bernhardt, a fait réaliser, entre samedi et dimanche, près de 20.000 francs de recettes. A chaque représentation l'illustre tragédienne s'est vu acclamer par un public enthousiasmé.

Le bel ouvrage de M. Jean Richepin, *la Route d'Emeraude*, commence au Vaudeville une carrière superbe qui permettra à MM. Porel et Putez de continuer à loisir leur prochain spectacle : *la Meilleure femme*, de MM. Paul Bichard et Maurice Hennequin. On lira aujourd'hui même, et les répétitions, profitant du gros succès de la *Route d'Emeraude*, commenceront à petites journées.

Dimanche prochain, deuxième matinée de l'œuvre de M. Jean Richepin.

Pour répondre au désir exprimé par tous les amis des Variétés et les nombreux invités de la fête de 200^e du Roi, leur inépuisable succès, qui réalisait encore samedi et dimanche plus de quinze mille francs de recettes, notre excellent ami M. Jules Brasseur, secrétaire général des Variétés, a eu l'idée de faire un élégant album où seront reproduits tous les costumes qui ont été photographiés pendant cette inoubliable soirée.

Le Bal du Roi (tel est le titre de ce précieux recueil) ne sera tiré qu'à un millier d'exemplaires que ne manqueront pas de placer dans leurs collections les Parisiens désireux de conserver le souvenir de la belle fête qui leur a été offerte par les Variétés.

Il y aura une préface à cet intéressant document, — qui, à peine annoncé, fait déjà prime, à en juger par les nombreuses demandes d'exemplaires numérotés qui sont adressées au secrétariat des Variétés.

Entre samedi et dimanche, le théâtre Michel, c'est à la 116^e du Pouliailler, a encaissé 3.100 francs.

On compte toujours dans cet heureux théâtre donner vendredi prochain la fête de la 125^e du Pouliailler.

42.800 francs — tel a été le total des recettes du Palais-Royal en deux jours. C'est assez dire l'énorme succès de *Monsieur Zéro*.

Il n'y aura plus que trois représentations d'*Arsène Lupin* à l'Athénée : celles de ce soir, demain et après-demain mercredi.

Jeudi soir, répétition générale, et vendredi première représentation du *Gréinchon*, la pièce nouvelle de M. Maurice Sergines.

La nouvelle direction de l'Ambigu inaugurera jeudi prochain les matinées du jeudi — qui ont brillamment réussi à la Porte-Saint-Martin.

Sur l'affiche de jeudi prochain, à deux heures, le *Courrier de Lyon*, avec M. Léon Noël, Rosny, Walter, Lizeux, René Gravier, Blanchard, Daut, Labele, etc., Mmes Jeanne Brindeau, Flore Mignot, Guerraz.

Véronique atteindra, jeudi soir, aux Folies-Dramatiques, sa 50^e représentation. Cette 50^e sera fêtée en un souper intime chez Pailard. On y joindra la continuation de *Les succès*, qui a débuté vendredi au théâtre des Folies-Dramatiques, parmi les principaux théâtres du boulevard.

Nous avons reçu la lettre suivante :

Mon cher confrère,

Je viens de lire le compte rendu du *Donataire*, deux actes joués au théâtre Antoine, et dont le sujet est tout entier dans une nouvelle de Jean Feytaud, parue il y a une dizaine d'années chez Fasquelle.

Comme nous avons tiré de cette nouvelle une pièce en cinq actes, que M. Gémier a lue et

qu'il n'a pas jouée, parce que m'a-t-il dit, cinq actes payants l'effrayaient, un peu nous tenons à établir notre priorité, et à ne pas être accusés de plagiat lorsque la pièce verra le jour.

Croyez, mon cher confrère, etc.

Jacques MONNIER.

Au théâtre du Grand-Guignol.

Devant le succès de plus en plus considérable du spectacle actuel, M. Max Maury a décidé de donner prochainement des matinées tous les jeudis; la première aura lieu jeudi prochain.

Nous avons reçu de M. Henry Carré, directeur de la Comédie-Royale, la lettre suivante :

Mon cher ami,

Vous me demandez si je compte sur un succès? Pourrais-je vous dire le contraire? D'ailleurs, on y compte toujours au moins officiellement. Mais, d'autre part, on n'a jamais eu cette fois plusieurs chances de réussite.

dans le Midi, pour achever de se remettre de l'indisposition qui l'a forcé à abandonner ses concerts.

C'est donc M. Gabriel Pierné qui sera chargé de la direction de l'orchestre de l'Association artistique en l'absence de son éminent fondateur.

M. Isidore de Lara dirigera pour la première fois, à Paris, au 6^e concert Schari, jeudi prochain, salle Gaveau, des fragments importants de son mystère lyrique *le Rêve de Boudhah*, avec le concours de Mlle Brozia (de l'Opéra) et de M. Blancard (de l'Opéra-Comique). A ce même concert l'on entendra un Concertstück inédit pour piano d'Emanuel Moor, exécuté par M. Maurice Dumesnil, l'ouverture d'*Obéron*, de Weber, et l'admirable Symphonie avec orgue du maître Saint-Saëns avec Louis Viane à l'orgue. L'orchestre de l'Association des concerts Schari (quatre-vingts musiciens) sera dirigé par MM. I. de Lara et Pierre Schari. Billets à l'avance (1 à 6 francs) : salle Gaveau, 45, rue La Boétie, chez Durand, Grus, Eschig, Landy, éditeurs.

L'Association des concerts Schari annonce pour le concert spirituel du jeudi saint des scènes importantes de *Parviflor*, avec le concours de M. Van Dyck, et *l'Enfance du Christ*, de Berlioz.

Le vendredi 12 mars, à neuf heures précises du soir, sera donnée, à la salle Gaveau, 45, rue La Boétie, l'audition intégrale de la 2^e partie de la *Passion selon saint Mathieu*, de J.-S. Bach.

Soli, chœurs et orchestre de la « Schola Cantorum », 200 exécutants, sous la direction de M. Vincent d'Indy ; à l'orgue, le maître Alex. Guilmant. Places de 2 fr. à 8 fr., chez MM. Durand et fils, Grus et Cie, à la salle Gaveau et à l'Éden-Théâtre, E. Denès, 2, rue de Louvois. La répétition publique de ce chef-d'œuvre se fera jeudi 11 mars, à quatre heures, à la salle Gaveau. Prix unique : 5 francs.

Gottfried Galston, qui s'est classé dès sa première apparition à Paris parmi les virtuoses du tout premier rang et qui a obtenu, hier, à la Société des Concerts du Conservatoire, un véritable triomphe, donnera deux récitals de piano à la salle Erard, les mardi 16 et jeudi 25 mars.

Places à 40 fr., 6 fr., 5 fr. et 3 fr., chez les éditeurs Durand, Grus, Eschig, à la maison Erard, 43, rue du Mail, et chez M. A. Dandelot, 83, rue d'Amsterdam, auquel devront être adressées toutes demandes d'engagements relatives à Gottfried Galston.

Jacques Thibaud, le célèbre violoniste qui l'Europe entière acclame, donnera deux concerts avec l'orchestre dirigé par Edouard Colonne, les 1^{er} et 5 avril, salle Gaveau. Au programme : Concertos de Bach, Beethoven, Brahms, Mozart, Bruch, et la *Symphonie espagnole* de Lalo, on le voit, de l'avis de ses pairs, absolument incomparable.

Tout nos renseignements complémentaires, s'adresser à M. A. Dandelot, représentant de Jacques Thibaud, 83, rue d'Amsterdam. Téléphone : 413-25.

Hier, aux « Soirées d'Art », Mme Gaëtan-Victor, l'excellent chanteur, fut l'hôte de légères ovations dans deux airs de la *Donation* et dans les mélodies si profondément senties de Léo Sachs, quelle dut biffer. Le quatuor Gelsos, acclamé à son ordinaire dans le 1^{er} de Beethoven, puis MM. Gelsos, Moutoux et Hennebains, dans la Sérénade avec flûte. Gros succès également pour M.

Battala, le brillant pianiste, qui interpréta la belle sonate du *Clair de lune* avec une rare perfection.

Le concert donné par Mlle Micheline Kahn, la brillante harpiste, jeudi dernier, salle Erard, comptera parmi les plus grands succès de la saison. Accompagnée par un ensemble de virtuoses, Mlle Micheline Kahn a interprété deux œuvres de Busser et Ravel, et, seule, deux compositions de Fauré, Hasselmanns, Vienne, avec une musicalité profonde et une sonorité exceptionnelle qui passait tour à tour de l'éclat coloré de l'orchestre au charme voilé du luth.

Entre les mains de cette incomparable artiste dont les doigts semblent sculpter les sons, la harpe devient un merveilleux instrument de rêve.

Le triomphe de Mlle Micheline Kahn a été partagé par Mme Vienne-Baskin et M. Louis Hasselmanns dont on connaît le talent et l'autorité.

Alfred Dellia.

La Vie Sportive

LES COURSES

COURSES A AUTEUIL

Les vacances sont terminées ; nous avons repris le chemin du vélodrome. Pour une fois cette rentrée a été accueillie par tous avec joie, d'autant qu'elle s'est faite dans d'excellentes conditions : un soleil printanier, un terrain très acceptable et des courses nullement déçues. Des rigueurs passées, il ne restait que quelques blocs de neige relégués dans le fond du paddock et quelques rhumes et bronchites. On toulissait ferme à Auteuil et quelques gracieux minois étaient enroulés dans les fourrures, martre dominante.

Quelques résultats peuvent être détachés : Saint Caradee n'est plus aussi bien ; Jumelle par contre a conservé sa qualité de l'an dernier. Il faudra compter avec les Américains. C'est un élément d'intérêt de plus.

Le steeple-chase militaire particulièrement brillant, a été gagné de bout en bout par Kito, monté par M. Liauzou, lieutenant au 18^e chasseurs. Il nous a fait assister à une belle belle course.

Prix de Stures (3,000 fr., 3,400 m.). — 1, Cordon Bleu, à M. Ch. Brossette (Parrément) ; 2, Camisard, à M. Caillaud (G. Sauval) ; 3, Magon, à M. Ch. Liénart (A. Carter) (6 longueurs, 100 longueurs).

Non placés : Bery Waddell, Andréas, Warwick IV, Apis.

Pari mutuel à 10 fr. : Gagnant, 27 fr. 50. Places : Cordon Bleu, 19 fr. 50 ; Camisard, 42 fr. 50.

Prix Hypothèse (6,000 fr., 4,000 m.). — 1, Canada, à M. A. Merle (J. Chapman) ; 2, Saint Caradee, à M. A. Veil-Picard (Parrément) ; 3, Rouvrou, à M. L.-N. André (Hawkins) (3 longueurs, 40 longueurs).

Non placés : Alexandrine, Jui Jitsu.

Pari mutuel à 10 fr. : Gagnant, 65 fr. 50. Places : Canada, 18 fr. 50 ; Saint Caradee, 43 fr. 50.

Prix Final (20,000 fr., 3,500 m.). — 1, Jumelle, à M. A. Veil-Picard (Parrément) ; 2, Saut de Loup, à M. A. Merle (Heath) ; 3, Bonfire, au comte G. de Castelbajac (Bergès) (1 longueur, 1/2 longueur).

Non placés : Souvigny, Clarens II, Be Quik III, La Comelle, Schaffouse.

Pari mutuel à 10 fr. : Gagnant, 30 fr. Places : Jumelle, 14 fr. ; Saut de Loup, 24 fr. ; Bonfire, 45 fr.

Prix des Bruguères (4,000 fr., 3,400 m.). — 1, Tirolet, à M. H. de Rothschild (Hawkins) ; 2, Kurevich, au comte H. de Pourtalès (Bardian) ; 3, Cornichon, à M. Saportas (Henderson) (3 longueurs, 3 longueurs).

Non placés : Ronzières, Kerkimer, La Merveille, Branne, Keila.

Pari mutuel à 10 fr. : Gagnant, 30 fr. 50. Places : Tirolet, 42 fr. 50 ; Kurevich, 41 fr. 50 ; Cornichon, 26 fr.

Prix de Tamaris (Objets d'art, 4,000 m.). — 1, Kito, à M. Liauzou (le propriétaire) ; 2, Aréopage, à M. Cadie (1 longueur, 2 longueurs).

Non placés : Bethara, Rhodésie II, Labosse, Tanais, Madapolam, Vision III, Saint-Georges II, Joyeux, La Fraguette, Praxité, Vestale.

Pari mutuel à 10 fr. : Gagnant, 23 fr. 50. Places : Kito, 58 fr. 50 ; Aréopage, 19 fr. ; La Cadie, 44 fr. 50.

Prix Belle-Isle (4,000 fr., 3,400 m.). — 1, Stokes, à M. Hitchcock (Henderson) ; 2, Capelli, à M. J. J. Hennessy (Parrément) ; 3, Auréole, à M. Ch. Brossette (Hollobone) (3/4 de longueur, 3 longueurs).

Non placés : Hylas, Epine Vinette, Gaspard, Patricien.

Pari mutuel à 10 fr. : Gagnant, 94 fr. Places : Stokes, 40 fr. 50 ; Capelli, 14 fr.

Ajax.

CONCOURS HIPPIQUE DE NANTES (Par dépêche de notre correspondant.)

Sauts d'obstacles : Prix couples officiers, 1^{er} prix (valeur 200 fr.), Elsa, à M. Dorland, aide-major au 5^e cuirassiers, montée par M. Salmon, lieutenant au même régiment et Céphise, à M. Margaine, capitaine au 8^e cuirassiers, montée par M. de Drouas, lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 200 fr.), Céladon, à M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Flots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Durand, capitaine au 43^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 4^e prix (valeur 100 fr.), Rose d'Avril, à M. Gaudon, lieutenant au 3^e dragons, monté par M. Flavius, lieutenant au même régiment, et Troléur, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3^e dragons.

Plots : Aérien, à M. Rouyer, lieutenant au 3^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au corps ; 2^e prix (valeur 100 fr.), M. de Moulins, lieutenant au 7^e hussards, monté par M. de Guerry, lieutenant au même régiment, et Athos, à M. de Clerville, lieutenant au 45^e hussards, monté par M. de Clerville, lieutenant au corps ; 3^e prix (valeur 100 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31^e d'artillerie, monté par M. Latorade, sous-lieutenant au même régiment, et Malherbes, à M. Dur